

Ecocité sur les communes de Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains

Lieu	Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains (93)
Maitrise d'ouvrage	SEM Plaine Commune Développement
Equipe	L'Anton & Associés (mandataire) / BERIM / M. Zumbiehl / F. Franjou
Mission	Avant-Projet
Coût des travaux	17,8 M€ H.T
Superficie	33 ha
Dates	2011 à 2016



Le projet de la ZAC des Tartres contribue à la stratégie de développement urbain durable du territoire de Plaine Commune. Un schéma directeur a été établi et présente un phasage de 2014 à 2022. Il prévoit sur ce site de 33ha la création de 2300 logements en frange du site, de groupes scolaires, d'environ 10 000m² de surfaces d'activités, d'un équipement agro-culturel, l'ensemble disposé autour d'un parc de 20ha.

Actuellement le site est occupé par des jardins ouvriers, des activités maraîchères, avec la présence de deux fermes et par le vélodrome de Saint Denis. Le projet prévoit une gestion des eaux pluviales avec un objectif zéro rejet, et la gestion des terres de déblais en place. A ce titre, l'opération a été lauréate de l'appel à projet pour l'obtention du label Ecocité du Ministère du Développement Durable.

Ce parc est d'un genre tout à fait nouveau puisqu'il allie détente, loisirs, sports, jardins familiaux, jardins partagés, maraîchage (au total 4ha d'espaces jardinés), et espaces de nature très préservés. Ce rapport apparemment contrasté entre activités humaines et protection environnementale est ici mené à un stade particulièrement poussé. Une telle opération aux portes de Paris, directement desservie par un métro, attenante à l'université Paris 8 et aux Archives Nationales, nécessite un savoir faire particulier afin d'associer dans un savant dosage, densité d'usage et étendues écologiques.

Le projet s'articule autour de concepts développés au Parc du Salèze à Saint-Herblain (Agence L'Anton). Les activités sont regroupées autour de trois « cours » implantés aux franges des espaces naturels. Ces cours (au sens qui leur était conféré au XIX^{ème} siècle : espaces de promenade à la lisière des villes ou menant à la campagne) concentrent donc les lieux fortement fréquentés. Ces espaces garantissent une bonne « co-surveillance » gage de sécurité, de larges possibilités de rencontres dans des espaces de sociabilisation (jardins familiaux, jardins partagés, sports collectifs, musculation, skate-board, théâtre de verdure, etc.) tout en ménageant des lieux conviviaux (buvettes, tables de pique-niques, barbecues, jeux pour les petits, jeux d'eaux ludiques, etc.). Plus au cœur du parc, des espaces plus intimes et plus tranquilles invitent à la contemplation ou à la méditation. Les cheminements et les mobiliers se déclinent selon un « vocabulaire » allant du cours, au chemin puis au sentier, en franchissant des seuils clairs tenus soit par des espaces humides, ou des murets de soutènement.

Le travail sur la trame verte et bleue, sur les corridors biologiques, sur l'éclairage (ou plutôt le non éclairage), sur l'installation de noues, de rigoles, de rus éphémères, de vastes éponges herbacées, marais ou roselières, est accompagné d'une démarche pédagogique menée à la fois en direction des services techniques (groupes de travaux, comités techniques) et avec les riverains et utilisateurs (workshops). En particulier, ici, deux implantations de jardins familiaux vont être relocalisées sur le site et une troisième fortement restructurée. Ce travail nécessite une forte implication, également dans la programmation d'équipements d'un nouveau genre : conciergerie, maraîchage urbain, etc.

Ce projet mené sur un temps long est pensé autant comme une démarche, un process, que comme un aménagement dessiné, ajustable où la co-élaboration doit être autant un lieu de plaisir pour tous qu'un résultat attendu et accueillant.

